

“Soldats de Pie IX, nous ne pouvons, dans le moment, rien faire de plus pour notre bien-aimé Souverain, que de protester contre les envahisseurs de ses droits, que de prier pour son triomphe. Eh! bien, faisons au moins cela, et réunissons-nous pour le faire avec plus d'éclat et d'efficacité.

“Des milliers de jeunes compatriotes nous contempleront, et nous écouteront, le 30 Juin et le 1er Juillet; soyons nombreux pour leur prouver que la cause que nous avons servie nous est vraiment chère puisqu'elle possède toujours nos cœurs; prouvons par notre zèle et notre ponctualité que nous serions encore prêts à recommencer ce que nous avons fait pour Pie IX — que sa cause est encore pour nous la première qu'il y ait au monde.

“Faisons en sorte qu'il puisse être dit: ce feu était bien ardent puisqu'il ne s'éteint pas, le sentiment qui l'a allumé était bien viv puisqu'il souffle toujours.”

Après avoir remonté l'Ottawa sur les magnifiques vapeurs de la Compagnie de Navigation de l'Ottawa, nous arriverons vers 8 heures du soir dans la capitale de la Puissance, où le programme que nous donnons ci-dessous à nos lecteurs sera suivi:

Samedi, 30 Juin, — Départ de Montréal à sept heures du matin; arrivée à Ottawa par le vapeur à cinq heures. Procession de toutes les sociétés participantes, irlandaises et canadiennes-françaises. A 8 heures, soirée dramatique à l'Institut, par les amateurs de l'Union-Allet.

Dimanche, 1er Juillet. — Messe pontificale à dix heures. Musique par le chœur de la Cathédrale; — organiste: le chevalier Gustave Smith; — direction: M. l'abbé Duhamel.

A midi, assemblée générale de l'Union-Allet. A trois heures, banquet sous la présidence de Sa Grandeur Mgr. Duhamel et offert par les Dames catholiques d'Ottawa. A sept heures, à l'église St. Joseph, consécration au Sacré-Cœur de Jésus avec sermon de circonstance; bénédiction du Très-Saint Sacrement et *Te Deum*; musique d'occasion avec grand orchestre, par le chœur de l'église Saint-Joseph; — organiste: madame Kearns; — direction: le Rév. P. Chaporel.

Lundi, 2 juillet. — Les Zouaves, escortés de leurs amis, visiteront la ville jusqu'à midi.

FAVEUR INSIGNE.

Plusieurs de nos camarades ont eu l'avantage de rapporter de Rome un Bref leur accordant à eux et à leurs familles, la grâce bien grande de l'Indulgence plénière *in articulo mortis*; ceux qui ont pu obtenir ce document précieux s'estimèrent comme récompensés au centuple de ce qu'ils avaient pu et voulu faire pour le St. Siège.

Mais tous, il s'en faut, n'ont pu avoir tel Indult; diverses circonstances, surtout le départ subit de la ville éternelle, n'ont pu permettre à plusieurs de nos camarades de faire parvenir leur supplique aux pieds de Sa Sainteté.

Notre bon et fidèle ami, M. Ch. Paquet, qui n'a pas cessé un instant de penser à ses camarades, depuis qu'il est à Rome, vient d'obtenir un Indult qui confère cette précieuse faveur à tous ses camarades du Canada, même

à ceux qui étant partis en Août 1870, n'ont pu se rendre à Rome; c'est ce que comporte le texte de la Supplique et c'est aussi ce qui a été dit à M. Paquet par Monseigneur Vanutelli, qui a sollicité l'Indult du St. Père.

Voici le texte de ce document, ce qui est en latin est de la main de notre Saint-Père:

TRÈS-SAINTE-PÈRE,

Charles Piquet, Zouave Pontifical Canadien, humblement prosterné aux pieds de Votre Sainteté, demande pour lui, pour tous ses compatriotes, les Zouaves Pontificaux, que le Canada a expédiés pour la défense du St. Siège, et tous leurs parents jusqu'au troisième degré inclusivement, la Bénédiction apostolique et l'Indulgence plénière *in articulo mortis*.

Die 8 Maii 1877.

Pro gratia in Forma Ecclesie Consueti.

Pius P. P. IX.

Lorsque nous aurons reçu l'original de ce document précieux, nous le ferons lithographier pour en distribuer les copies aux intéressés.

En attendant, que M. C. Paquet reçoive l'expression de notre cordiale reconnaissance pour son bon et important souvenir, et qu'il veuille bien croire que ses camarades; tout en appréciant sa bonne amitié, n'en pouvaient attendre de marque plus précieuse.

LE VIEILLARD DE 19 SIECLES.

Un beau et grand spectacle vient d'être donné: spectacle que l'histoire enregistrera comme un fait peut-être unique; c'est cette expression universelle de joie qui vient d'éclater par le monde entier à l'occasion des Noces d'or épiscopales de Sa Sainteté. Quelles noces que celles-là!!

Jamais peut-être, depuis que l'Eglise existe, un même sentiment n'a fait tressaillir la grande famille catholique, agité tous les cœurs sur les différents points du globe en un même jour, à la même heure.

Jamais fête ne fut aussi universelle; pendant que les représentants des diverses nations du monde se pressaient par milliers dans le palais du Pape-Roi captif, sur tous les points du globe, en Asie, en Afrique comme en Europe, en Océanie comme dans les deux Amériques, des cent mille voix poussaient vers le ciel le même hymne d'actions de grâces, des centaines de mille âmes formaient le même vœu, la même prière.

Le 3 juin, le nom de Pie IX fut acclamé, comme jamais le nom d'aucun homme ne le fut. Ah! vous qui ne croyez pas à la divinité de la mission que remplit ici-bas le Pape, essayez donc de nous expliquer ce grand fait.

Pie IX n'a pas d'autre diadème, aujourd'hui, que la couronne d'épines de son divin Maître, pas d'autre sceptre que la croix, pas d'autre arme que celle de sa parole. Il a quatre-vingt-cinq ans, Il est prisonnier, Il n'a pas de faveur humaine à offrir à personne, Il est pauvre, Il vit du denier de la charité, et son nom est sur toutes les lèvres, dans tous les cœurs, et des points les plus reculés de l'univers on accourt pour baiser respectueusement ses pieds et lui jurer amour et fidélité.

Lorsque en 1869, Rome célébrait les Noces d'or sacerdotales du grand Pontife par des fêtes si magnifiques que